non prédécesseur. ! s'écria le capitaine, et sautant à la gorge vous avez une for-et depuis quinze ans issez manger dans gargote! apitaine, vous savez a'aviez défendu.

vous allez dire aussi s un mauvais cher-me au régiment où orcé, pour quelques duels, à prendre ma ant l'âge. C'est à a par dégoût, que j'é-hommes. Péluchet, n imbécile, mais un nme. Je vous prends ant à quinze mille pointements par an trait, ajouta le capi-menant des regards ur les assistants, je preilles à celui qui

de 2 mois et 22 jours, Marie-, filie de l'échevin A. A. nérailles ont qui lieu aujour-rant, à 4 heures p. m. Rési-

que j'ai mauvais ca

GEURS CANADIENS n da Nil en 1884-85

r le présent donné qu'une . co nue sous le nom de . co de sous le nom de . co de le Khédive d'Egypte & ceux tà l'espédition du Nii en . istribuée aux membr.s du voyageurs Caradiens, par et aux endroits c:-d szous.

of de Caughnawags,
le Lornier, &cc. Uaughus-P.
Qu t de Manitoba,
B Tpee, &cr. Bureau des
es Terrs, Winnipeg
tide Trest, Privières,
tide Toles-Rivières,
tide Peterboroke
lites de poste, 'herbrooke
lites de poste, 'herbrooke
lite de poste, 'herbrooke
lite de poste, 'herbrooke
lite de goste, 'herbrooke
lites de poste, 'herbrooke
lites de poste, 'herbrooke
lites de goste, '

STREATFEILD, Capt.
Militaire du Gouv-Généra'.
v-Général,
vril 18:8

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, MERCREDI 11 AVRIL 1888.

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO : 2 CENTS

Seme ANNEE, No 308

LE CANADA FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonmenent MDITION HEBDOMADAIRE

Invariablement payable d'avance. Toutes lettres, correspondances etc. etc. c. doivent être adressées à OSCAR McDONELL OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

LE CANADA

Ottawa, 11 Avril, 1888

Son Honneur le juge Olivier est de retour Douze colonnes dans "l'Etendard", de

compte-rendu du banquet-Merciec et le reste à suivre. Ouf!! M. Labelle fera demain l'interpellation

suivante : Le gouvernement se propose-t-il

de faire passer les examens préliminaires du service civil durant le mois de mai pro-M. Ba ron demandera demain : Copie de toutes pétitions et correspondance d'man-dant ou concernant l'établissement du bu-reau de poste à la station d'Ingoldsby sur la ligne du chemin de fer Victoria, dans le

lown: hip de Snowdon, comté de Halibur-La convention concervatrice du comté de Russell s'est assemblée aujourd'hui à Dun anville. On nous apprend que M. Macklutosh a été choisi comme candidat Plusieurs orateurs distingué; ont a tressé

Les brefs pour les trois élections p ovin

Les oreis pour les trois élections p ovin-ciales de Missisquoi, Hochelaga et Maski-nongé sont enfi i lancés. Ces trois élections auront lizu en même tomps. La mite en nominatiou des candi-dats et fixés au 21 avril courant et 'a vo-

Il y a quelqu s mois, M. M. reier refusa d'être présent à un binquet donné à M. McShane à Québec. Hier soir l'ex-commissire des Travaux publics lui randit le compliment et brillait par son absence au banquet donné par les jeunes libéraux à l'homme de la Providence qui, tout en posant comme leur chef est aussi leur e clave.

La contestation de Québec-ouest ne s'est pas continuée hier matin vu l'absence forcée de M. Bossé, l'avocat des demar deurs, qui a eté appelé à Montréal Sur motion de M. Isidore Belleau, Son Hon-neur le juge Caron a accordé un ajournement jusqu'à vendredi.

M. E. Lareau, M. P. P. est à mettre la main à un cuvrage important sur l'histoire du droit canadien. Le premier volume, qui peraltra dans quelques jours, embrasse la domination française. Le second volu-me comprendra la domination anglaise. Cette ' Histoire du droit Canadien '' sera

un résumé complet du droit privé et du droit public du Canada.

M. Davies demandera demain!: Coj ie de m. Davies demander de de de concernant la demande d'indemnité f. raulée par War ren Allen pour un bateau-traineau brulé ren Alen pour un baccariacea safin de sauver la vie des équipages et pas-sagers des bateaux qui fairaient la traver-sée, dans le mois de junvier, 1885, entre l'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick, et aussi, pour l'usage du ba-Brunswick, et aussi, pour l'usage du ba-teau-traineau et les services d'un équipage envoyé à la recherche des bateau p r lus.

M. Bowman demandera demain à la chambre un état indiquant séparément, quant aux compagnies faisant affaires en vortu d'une licence du gouvernement, le wortu d'une licence du g'avernement, le montant des risques couverts par les assurances conire l'iac n lie au 31 décembre de chaque année, de 1881 à 1887, inclusivement; le nombre de colices d'assurance en vigueur; le montant total des peries payées chaque année, et le montant total des dépenses, chaque année; le percentage des peries et depenses pelajvement aux redes pertes et depenses relativement aux revenus provenant des prines, et la dépense par chaque \$1,000.

M. Landerkin demandera demain : le gouvernement se propose-t-il de payer à Madame Barbara Wenkler, de Newstadt, la balance du principal et l'intérêt sur la somme de \$689,90 contenue dans une lettre chargée qui lui a été adressée, par la ban-que du Commerce, le 22 juin, sur laquelle que du Cominerce, le 2 juin, sur l'aquelle somme, elle reçu seulement le mont int de \$688.90 le 12 décembre 1887? Et des me-sures ont elles été prises pour découv.ir et punir les personnes qui se sont permis de détenir la dite lettre?

M. Brown pro osera jeudi qu'il soit réso-lu: Qu'il soit nommé un comité spécial chargé de s'enquérir des actes frauduleux qui se sont pratiqués et qui se pratiquent siastiques.

en différentes parties du Canada, par les quels actes des fermiers ont été et sont en-core induits à donner leurs billets promis-soires et garanties, s'élevant en totalité à un fort montant, pour des grains de semence, instruments agricoles et autres effets et marchandises, sous divers faux prétextes— ces articles en certains cas, n'étant jamais délivrés, et, dans d'autres cas, étant à peu delivres, et, dans d'autres cas, etant a peu près sans valeur, bien que les signataires de tels billets so'ent forcés de les payer tandis que les auteurs de ces fraudes échap-pent à la justice; avec pouvoir au dit co-mité d'envoyer quérir personnes, papiers et documents, et de faire connaître, par voie de rapport, quels sont les remèdes appli a-bles à ces son qu'entles autres mesures. bles à ces cas, ou quelles autres mesures pourraient être adoptées.

PACVRES GENS!!!

Depuis quelque temps nous avons cru remarquer quelque chose d'étrange dans la conduite de "l'Eten-dard" Ses attaques contre nos hom mes publics les plus éminents sont des plus acharnées, et semblent être dirigées par un esprit influencé par la haine ou par un cerveau malade C'est hier seulement que nous avons pu découvrir la cause réelle de ces hallucinations. Pend int l'absence du grand vicaire, les écrivailleurs de l'organe rouge, se trouvant af franchis de sa rigoureuse discipline, et ne craignant nullement la férule du maître, ont dû se livrer à des excès d'intempérance dont nous constatons les tristes effets. Les scribes en sont déjà rendus à voir partout des reptiles et des serpents, et nos lecteurs pourront en juger eux-mêmes par ce qui suit :

"Un jeune réptile d'Ottawa, le "Canada," qui vit des libéralités du gouvernement, a l'effronterie de citer "l'Etendard" comme

un organe libéral
L'ophidien en question ne sait probablement pas lire et d'ailleurs il ne vaut pas la peine que nous lui consacrions une ligne de plus."

Il faut espérer que cette triste maladie ne sera que passagère et ne laissera pas de traces.

"L'ETENDARD," M. CHAPLEAU ET "LA PRESSE."

"L'Etendard" n'est pas vieux et "L'Etendard" n'est pas vieux et pourtant il y a longtemps qu'il ne trouve plus rien de nouveau à écri re. Journal de racontars et de commèrage. Il n'a jamais pu varier le ton de ses chansons; ses histoires n'ont pas dépassé le niveau de la rue où il les recueille et ses inventions n'ont pu laisser le ruisseau où il les écoule.

il les écoule.
Fondé pour détruire M. Chapleau

Fondé pour détruire M. Chapleau sur des prétextes déjà usés lorsque "Etotile du Matin" vit le jour à Bouchervil'e, "l'Etendard," né de cet avorton, s'agite toujours, impuissant sous l'enveloppe de son maillot et son babil incohérent annonce déjà l'approche d'une vetil lesse précoce, seconde enfance dont il ne verra jamais la fin.
Dès l'origne, "l'Etendard" était frappé de stéri ité: Castor ne pouvait créer et Castor n'a pas créé. Un nombreux parrainage assistait pourtant à la naissance du petit que l'on combla de paternelles bénédictions: mais parmi c. s bénédictions; i'en manqua une, indispensable, essentielle: c'était celle de Jacob; c'est pourquoi Castor n'a pas engenéré, et n'a fait au contraire, que perdre en virilité ce que le marmot gregneit en caprices, en co ère, en impertinence et en mauvaise éduca tion.
Pudibond Vert-Vert, dès l'abord,

tion.

Pudibond Vert-Vert, des l'abord,
le voilà troupier, sacreur et hillier
au grand .candale des pauvres âmes
qui se reposaient du soin de leur
faiblesse et du vieil âge sur la vigueur à venir du predestiné pou

Pon.

Tout le fracas de la naissance, toute la pompe de l'entourage, tous ces frais abondants dignes d'un futur maître des âmes et des corps de la catholique cité canadienne, tout s les saignées à blanc du trésor de la dime faites à la dérobée de l'autorité, tout cela n'a servi de rien: Castor est impuissant. Castor etait marqué, des l'origine, du sceau de la plus numiliante des infécondités: il crèvera tantôt et son nom sera déshonoré en Israël.

"L'Etendard" existe depuis cinq ans et depuis cinq ans, Castor poursuit, fidèle à ses sermen's de Boucherville, l'unique objet de sa vie; ia runne de Chapleau et Chapleau n'est, pas mort; mais Castor s'il n'arrache encore \$20,000 va mourir de mort violente; il s'empoisonnera de son propre venin, grinçant des dents et se déchirant la langue dans un dernier accès de rage

Et ce sera la fin de la gran le guerre declarée à Boucherville!

Triste fin couronnant une carrière plus triste encore de contentions, de querelles, de disputes, d'insoumissions, d'erreurs de doctrine, de division dans le clergé, d'affaiblisse ment marqué dans la conflance des fidèles envers les personnes ecclé siastiques. Fout le fracas de la naissance,

Et M. Chapleau n'aura pas été dé truit, ni même entamé.

Il l'est moins que jamais : ceux-là le sont tout à-fait, irrémédiablement; qui écrivaient l'article du 5 courant, voulant porter un coup mortel au Secrétaire d'Etat et ne démontrant que leur colère jalouse et l'insanité de leur calcul.

Qui donc sont restés sur le carreau depuis que Castor a écrit son oracle, son Talmud, son Coran, comme on voudra l'appeler?

Participants des résolutions de Boucherville, nommez vouset complez vos morts ou vos absents!

Nous ne venons pas défendre M. Chapleau contre cet article; nous n'avons pas autorité pour cela et il n'a pas besoin d'être défendu par nous.

nous.

Nous venons citer des faits aux irréconciliables ennemis de cet homme qui honore notre race par son talent et vous fait respecter comme il se fait respecter lui-même au milieu de la bataille. Il a ses fautes; qui ne les a pas? Mais vous castors, montrez si vous avez autre chose que des fautes à votre crédit.

Tous, reprochez à M. Chapleau de ne pas avoir été loyal à M. de Boucherville, qui ne s'adressait guère qu'à M. Chapleau pour faire défendre sa politique comme à Sainte-Croix.

Croix.

C'est à cette époque que M. Trudel décriait de toutes ses forces M. de Boucharville et M. Masson pour avoir fait passer le chemin de fer à Terrebonne au lieu du Bout de-l'Ile, où M. Trudel avait pratiqué certai nes spéculations qui ont fait des ruines autrement que M. Chapleau en toute sa vie.

toute sa vie.

—M. Chapleau, dites vous encore, a forcé la main de ses collègues lors de l'affaire des \$30,000,000 et cela lui a mérité d'être trauté de brigand détrousseur par la 'Gazette'' de Montréal.

Oui c'est vrais et cela a mérité

brigand détrousseur par la "Gazette" de Montréal.

Oui, c'est vrai, et cela a mérité aussi à M. Chapleau la reconnaissance de toute la province de Què bec. car c'est par son énergie, en cette occasion décisive, qu'il nous a obtenu le règlement de nos récla mations de \$5,000,000 et nous a évité la taxe directe, puisque les revenus se sont accrus du montant de notre déficit, c'est à-dire de plus de \$250,000 par année.

Pendant ce tempe, Castor intriguait et M. Trudel avec ses voraces compagnons—les vrais détrousseurs ceux là—faisait perdre à la province de Québec \$960,000 qu'on ne pourr guère jamais plus rattrapper.

Et, anjourd'hui, continue encore le confrère. M. Chapleau ne serait pas prêt, paraît il, à se rendre corps et âme à l'admission du monopole : il objecter it au paiement de \$14,000,000 sans de légitimes compensations pour les vieilles provinces.

Naturellement, "l'Etendard" ne connaît rien au juste de ce qui se

Naturellement, "l'Etendard" ne connaît rien au juste de ce qui sa passe au sein du cabinet; il en parle par besoin de noircir, de calomnier et de mentir, comme quand il dit que "La Presse" appartient à M. Chapleau.

Mats admettant que M, Chapleau discuterait es exigences du Pacifi

Chapleau.

Mats admettant que M. Chapleau discuterait es exigences du Pacifi que, lui rappellerait ses devoirs à l'endroit des vieilles provinces, n'aurait pas une foi illimitée en l'existence légale du monopole de Mantoba, que le faute y aurait-il?

N'est ce pas là l'opinion, nous ne dirons pas de la majorité, mais de la presqu'unanimité des habitants de la presqu'unanimité des habitants de la province de Québec?

Pourquoi "l'Etendard" ne partagetil pas ce sentiment général et restet-il coi?

Ah! pourquoi? Ne le demandez pas à M. Trudel; il va répondre qu'il ignore ce qui bout dans sa marmite; mais demandez-le au Pacifique; peut être sa caisse nous répondra-telle.

Out, pourquoi toutes ces attentions pour le Pacifique dans le pieux journal?

Pourquoi dire que le Pacifique a remis ses \$30,000,000 quand il n'a payé que \$22,000,000 en argent et qu'il nous a transféré pour \$8,000,000, nominalement, de terres qui ne lui contaient rien et vaudront, Dieu sait que 1!

Out, pourquoi l'Etendard" nous parle-t-il si complaisamment d'in-

Ilu contaient rien et vaudront, Dieu sait que't!
Oui, pourquoi l'"Etendard" nous parle-t-il si complaisamment "d'indemniser le Pacifique pour son monopole perdu," quand tout le monde sait bien que ce monopole n'a jamais eu d'existence légale?
Pourquoi l'"Etendard" ne joint-il pas sa voix à la nôtre pour obtenir un service raisonnable sur la rive Nord du Saint-Laurent et de l'Ottawa.
L'immense majorité de nos compatriotes ne réclame-t-elle pas ce que nous demandons?
Pourquoi? pourquoi? dites-nous le donc, champion du d'és-néressement... pour les autres, vous qui n'avez pratiqué durant toute votre vie que cet axió ne bien connu à la Bourse: "La finance, c'est l'argent des autres."

P. S.—L."Etendard" déclare que M. Chapleau a mis ses épargues dans la construction d'un chemin de fer.

Votlà un reproche qu'on ne fera pas aux amis de 'PEtendard," assurément; ils mettent leurs épargnes dans leurs poches, avec aussi quelquefois celles des autres, jamais dans des entreprises capables de développer le pays—La Presse.

ALLEZ CHEZ G. LAVERDURE

-POUR VOS-

FERRONNERIES DE MAISON.

-TELS QUE-SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI. ET MILLE AUTRES CHOSES.

G. LAVERDURE 69 do 75, RUE WILLIAM.

WOODCOCK

MESDAMES!

chapeau du printemps, vous le trouverez invariab ement au maga

sin populaire de Woodcock au No

Nos chapeaux sont spécialement

recommandés par leur r'chesse et

leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un

choix qui ne peuvent certainement

pas être surpassés par auc ns com-

Une visite est respectueusement

Venez en foule, n'hésitez pas;

vous jugerez par vous-mê.ne. Ne

vous trompez pas de porte. C'est au

VOITURES DE PLACE

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12 87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOLVELLE!

Jai le plaisir d'annoucer à mes nom-breuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa Jinvite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-1-88-6m

SUPERBE ATELIER

MM. Napoléon Bélanger

pétiteurs.

sollicitée.

Si vous voulez acheter un beau

VOYEZ NOS

Etoffes a Robes TOUT LAINE

20c.-20c.

Valant 35cts.

Departement:-: des:-: Jobs

BRYSON GRAHAM & CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

Cie

Une Chaussure de \$1.50

MESSIEURS.-J'ai en magasin une chaussure pour hommes que je puis vendre à \$150 la paire.

Elle est bonne sous le rapport de l'ouvrage, du style, du cuir et a une magnifique apparence. Elle vaut assurément le double de ce prix.

CHAS. J. BOTT, 119, RUE RIDEAU. 4-4:m-88-1a GRANDE OUVERTURE

MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Note exécute: one aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX. Résidence privée : 268, rue de l'Egl se. 22m-la Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

NOUVEAU SALON DE BARBIER DE PREMIÈRE CLASSE au No. 7, Rue Pigin, tenu sur le pian Européen.

Les personnes qui'désirent être blen servies feront bien de venir à mon é ab lissement ils seront -ervies avec le , plus grant le politée se et ratisfaction N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté da Bodga. Cet établisse-ment sera ouvert le 21 de ce mois. Une vi-site est sollisitée. 19:a-1m CHAS. DESJARDINS, Prop.

LE ROI DES BREUVAGES

Toutes les réclames qu'on pour-rait faire ne serviraient à rien pour augmenter la valeur et as-surer la renommée du breuvage qui est aujourd'hui reconnu le meilleur, le moins coûteux, le plus efficace soit contre la dysplus eincace soit contre la dys-pepsie o.1 comme purgatif et que l'on désigne sous le nom "d'Eau St Léon." Cette eau incompa-rable stimule l'appétit, et est sans pareille dans ses effets con-tre les affections chroniques, la purification du sang; en un mot pour apporter un remêde efficace contre les divers maux dont notre humanité est si souvent accablée. Comme régulateur "l'Eau de St Léon" a l'avantage sur bien d'autres remèdes, qu'elle

s'adapte à toutes les constitutions. Elle est en vente dans toutes les pharmacies; en gros et en détail au bureau de la Compagnie de l'Eau St Léon, No. 5341, rue Sussex, où nous donnons rendez-vous à nos lecteurs.

Marchandises Première Classe

Venant d'etre reçues

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine. Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine. Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

FAITS DIVERS

mordu récemment par un loup et qui se rend à Paris pour y suivre le traitement antirabique de M. Pasteur, est arrivé à New-

de M. Pasteur, est arrivé à New-York et se dispose à s'embarquer par le plus prochain paquebot.

M. Blake est dans un état lamentable. Etant allé, avec quelques-uns de ses amis du Kentucky au Montana pour chasser, M. Blake, il y a déjà plusieurs semaines, s'est ecarté un jour de ses compagnons de chasse et a été attaqué à l'improviste par un loup furieux. Une lutte terrible s'est alors engagée entre le chasseur et le Magasin Populaire de Modes engagée entre le chasseur et le loup. M. Blake a réussi à tuer le loup; mais dans la lutte il aviat eu l'œil gauche crevé et la joue et la tête affreusement lacé-rées par les crocs de l'animal. Les chasseurs sont retournés au Kentucky aussitôt ap ès cette mésaventure et M. Blake s'est

PHOTOGRAPHE MM. DORION & DELORME No 140 Rue Sparks
No 140 Rue Sparks
Nous sommes maintenant prêt à faire toutes
sortes d'ouvrages dans c tte ligne, tel que
photographie et penture à l'huile, porrait
agranti, tout à des prix ré luits et rous les
ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement se l'eitéée. N. Belanger & J. Cousineau

Restaurant de la Reine, RUE ELGIN, OTTAWA.
J. H. SPENCER, Propriétaire. TENUSUR LE PLAN EUROPEEN. Patronisé Par le Public Vovaggur

No 140 Rue Sparks.

-L'ENDROITle plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parle-ment ; la maison a été renouvelée comment; la maison a ete renouvelee cor plètement. Le public est servi de tout ce qui se trou-dans un restaurant de première classe.

PRIX: \$1.50 par Jour Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois. Le patronage du public est instamment sollicité.

c. H. SPENCER.

La salle à diner du Restaurant est sous la direct on de M. S. CASSIDY. SALON DE BARBIER-COIFFEU?.

rtiste de la tonsure et coiffeur de premièr lasse. Attention toute spéciale à la coup e cheveux des dames et enfants. H. V. GOOLAH . . . Proprtétaire, 141, rue Spark , Ottawa, en face du maga-sin de Ashfield.

PRINTEMPS 1888.

VIENNENT D'ETRE RECU 15 CAISSES DE

CHAPEAUX DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement plet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE L'ANTAISIE LE TOUT A ETRE VENDU

a 25c. et 50c. N. Faulkner & Fils 111 RUE RIDEAU

gnons rouge au quert à grand marché. 4 lbs de pranes turque, pour 25 cts.

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Sucre et Sirop d'Erable nouveaux OHEZ JOHN CASEY 294 et 296, RUE DALHOUSIE.

Mordu par un loup M. Henry Blake, un riche planteur du Kentucky, qui a été

mésaventure et M. Blake s'est fait soigner par les meilleurs médecins de Louiseville. Mais ses blessures, au lieu de se cicatriser, se sont converties en plaies horribles s'agrandissant progressivement en dépit des plus violents caustiques employés pour les cautériser. Bien qu'on ne sache pas si le loup était enragé, M. Blake a hâte de se rendre à Paris pour s'y soumettre & Joseph Cousineau rendre à Paris pours'y soumettre à tout hasard au traitement de M. Pasteur. Sa joue est enflée et couverte de bandages; aussi éprouve-t-il une certaine difficul-té à parler. Il a cependant fait le récit suivant à un reporter:

le récit suivant à un reporter :

"La lutte a tourné à mon avantage puisque j'ai tué le loup; mais qui sait? peut-être, à la fin aurait-il eu raison de moi. Tous les médecins de Louiseville que j'ai consultés m'ont déclaré que je pourrais être atteint de la rage d'un instant à l'autre. Mes blessures ont été soigneusement cautérisées et toutes les précau-tions possibles ont été prises pour empêcher cette terrible maladie empecher cette terrible maladie de se développer. Mais je ne suis pas encore satisfait et j'ai pris la détermination de me rendre à Paris pour consulter M. Pasteur. J'irais jusqu'au bout du monde et je dépenserais mon dernier dollar, si je croyais que cela pût me préserver de cet horrible fléau. Parfois je crois réellement que je suis sur le point de deveque je suis sur le point de devenir enragé, et cette crainte me torture. J'essaye de distraire torture. mon esprit de mon affreuse situation; mais chaque jour je me sens plus mal. Je sais que me sens pits mal. Je sais que ma plaie s'étend. Seule la pensée que je vais voir un homme qui est convaincu de prévenir le développement de la rage me rend quelque courage, et, comme M. Pasteur est mon dernier esteur vous pouvez vous figures. espoir, vous pouvez vous figurer quelle est mon anxiété. Au Kentucky, j'étais assailli par des médecins de la foi, par des charlatans et autres aventuriers du même genre, qui me gurantissaient tous de me soulager: tissaient tous de me soulager mais je n'ai voulu en écouter aucun, car je svis résolu à ne suivre qu'un traitement scienti-fique. Ma famille est désespérée en songeant que peut-être M. Pasteur lui même ne pourra pas

Pasteur lui même ne pourra pas me sauver.
On peut juger d'après ces paroles de l'abattement de M. Blake. Deux de ses amis l'ac-compagnent dans son long et triste voyage, et l'un d'eux a récemment perdu un de ses fils qui est mort justement de la rage!

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Berlin, 11—L'empereur a passé une très mauvaise nuit; à divers intervalles il a été sujet à de fortes attaques d'une toux opiniàre. Il semble probable que l'empereur quittera Berlin prochainement pour prendre un changement d'air et il reviendra vers le temps du mariage du prince Henri.

st Jean, Terreneuve, 11 — La Chambre d'Assemblée, hier soir, a rejeté une résolution en faveur de l'envoi d'une dé égation à Ottawa dans le but de confèrer avec les au torités du gouvernement fédéral au sujet de l'admission de Terreneuve dans la Confédération.

Paris, 11—Le conseil républicain du Nord a publié un circulaire aunorçant aux électeurs que l'élec-tion du général Boulanger signifiait rien autre chose qu'une déclaration de guerre.

de guerre.

Londres, 11—Une assemblée générale du parti libéral est convoquée pour vendredi au club national libéral afin de discuter l'un des
bills du gouvernement. Tous les
chefs du parti seront présents à l'ex
ception de M Gladstone.

Paris, 11. Une explosion à eu lieu dans une manufacture de dynamite à Grenoble, hier; neuf personnes ont été tuées et plusieurs sérieusement blessées.

Boston, 11.—Madame M. Austin Jones, une dame très bien connue dans la société Bostonaise est tombée morte hier soir d'une maladie de cour dans l'hôtel Vendôme durant une réception qu'elle avait donnée à près de 70 de ses amies. donnée à près de 70 de ses amies.

Columbus, Nebraska, 11—John
Durke, résident avec sa femme et
son fils Charles sur une ferme, au
cours d'une querelle, assomma sa
femme avec un morceau de bois,
sa belle fille étant intervenue, le
meurtrier tourna sa colère sur elle
et la maltraita jusqu'à insensibilité
complète puis il prit la fuite.

Berlin 11—Le Prince, Biemarch

Berlin, 11—Le Prince Bismarck a eu une longue entrevue hier avec l'Empereur Frédéric au sujet d'un décret en faveur de l'Amnistie qui sera publié aujourd'hui même en Alsace et en Lorraine.

Alsace et en Lorraine.

Berlin, 11—La "Gazette" d'Allemagne croit que la majorité des électeurs français sera en faveur du Général Boulangre et par conséquent opposée au gonvernement et elle ajoute que tout ce qui reste à faire au parti opposé c'est de se résigner à la position qui lui est faite.

Erédeuité Mandad de Marche de la la la contra de la contra del contra de la contra

Fréderick, Maryland, 11.—Mada-me Lester, une des femmes les plus riches de l'état s'est suicidée hieracités Washington, 11—Le comité du Sénat sur le traité des pêcheries est divisé strictement sur une question de parti. 5 républicains contre et 4 démoc ates en faveur.

Londres, 11—La course de chevaux dite: "The city and suburban handicap" a eu lieu aujourd'hui, Quatorze chevaux y participèrent. "Fullerton" premier, "Oliver Twist" second et "Abu Klea" troisième.





Marchandises

A bon Marché.

DEAPS POUR COSTUMES

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchan-dises dans Ottawa.

S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N.B. --- L'établissement de Modistes par Excellence.

Dupuis & Nolin



